

Chapitre 5 – Grandes figures de la Bible

Texte 9 p. 164 – Le jugement de Salomon

David est devenu roi d'Israël. Salomon, son fils, lui succède. Il est réputé pour sa sagesse.

Un jour, deux femmes vinrent chez le roi et se présentèrent devant lui. L'une d'elles lui dit :

– S'il te plaît, mon seigneur, écoute-moi : cette femme et moi nous habitons dans la même maison et j'ai donné naissance à un fils près d'elle.

5 Trois jours après, elle a aussi mis un enfant au monde. Nous vivons seules ensemble dans cette maison, il n'y a personne d'autre avec nous et nous n'étions que toutes les deux. Or, pendant la nuit, elle s'est couchée sur son fils et l'a étouffé. Alors elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a enlevé mon fils à mes côtés pendant que moi, je dormais, et l'a couché contre
10 elle, puis elle a déposé son bébé mort près de moi. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon enfant et j'ai trouvé l'enfant mort. Le jour venu, je l'ai examiné attentivement et j'ai reconnu que ce n'était pas mon fils que j'avais mis au monde.

– C'est faux ! interrompit l'autre femme. C'est mon fils qui est vivant
15 et le tien est mort !

– Pas du tout, riposta la première, c'est ton fils qui est mort et le mien qui est vivant !

Et elles continuèrent à se disputer ainsi devant le roi.

Celui-ci déclara finalement :

20 – L'une dit : « C'est ici mon fils qui est vivant ; et c'est le tien qui est mort. » Mais l'autre dit : « Pas du tout, c'est ton fils qui est mort et le mien qui est vivant. » Eh bien, ajouta le roi, qu'on m'apporte une épée.

On lui apporta une épée. Alors il dit : « Coupez l'enfant vivant en deux et donnez-en une moitié à chacune. »

25 Alors la mère de l'enfant vivant, poussée par son amour pour son fils, s'écria : « De grâce, mon seigneur, qu'on lui donne le bébé vivant, qu'on ne le fasse pas mourir ! »

Mais l'autre dit : « Non, coupez-le en deux. Ainsi il ne sera ni à moi ni à elle. »

30 Alors le roi prononça son jugement et dit : « Ne tuez pas l'enfant ! Donnez-le à la première des deux femmes. C'est elle sa vraie mère. » Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé et tous furent remplis de crainte¹ à son égard, car ils comprirent qu'il avait reçu la sagesse de Dieu pour rendre la justice.

La Bible du semeur, trad. Alfred Kuen, 1992.

1. Crainte, ici : respect et obéissance.